

MARQUER LA CADENCE À 2, 3 ET 4 TEMPS SIMPLES N'EST PAS DIFFICILE.

⇒ Chaque temps vaut 1 noire. Pour l'apprentissage, le moniteur fera plutôt marquer les temps avec le pied, comme tous les musiciens. (Voir le module sur le solfège du sonneur).

⇒ Ainsi, le 1/2 temps pour la croche se trouve facilement quand la pointe du pied est levée...

Le but, sur la base de la méthode DANDELLOT, est d'associer les valeurs de notes entre elles, dans des mesures pouvant être mélangées.

⇒ Tous les exercices seront faits lentement, puis accélérés.

⇒ Le moniteur demandera à chacun de ses élèves de prendre sa place, afin de vérifier le niveau de connaissances du moment... et les capacités d'animation futures.

L'animateur commencera par des mesures simples 4, 3 et 2 temps en expliquant le point multiplicateur à droite de la tête de la note pour la mesure à 3 temps :

BASE : LA NOIRE	MESURES	SUR PORTÉE	LECTURE	TEMPS FORTS SUR MESURE
Ronde	4 temps	C ou 4/4	[note]-2-3-4	1 et 3
Blanche	4 temps	C ou 4/4	[note]-2 [note]-2	1 et 3
Noire	4 temps	C ou 4/4	[note]- [note]- [note]- [note]-	1 et 3
Blanche	2 temps	2/4	[note]-2	1
Noire	2 temps	2/4	[note]- [note]-	1
Blanche pointée	3 temps	3/4	[note]-2-3	1
Blanche + noire	3 temps	3/4	[note]-2+[note]-	1
Noire + blanche	3 temps	3/4	[note]- [note]-2	1
Noire	3 temps	3/4	[note]- [note]- [note]-	1

Les exercices proposeront le mélange des mesures binaires pour finaliser la lecture rythmique.

Quand le moniteur aura fait quelques exercices sur les 4 valeurs : ronde, blanche, blanche pointée, noire (voir la partie musique) :

⇒ Il pourra associer les notes de deux mesures contiguës, de mesures différentes, le but restant de rythmer et de compter.

⇒ Puis fera le lien jusqu'à la croche, (le 1/2 temps) en démontrant que les notes s'associent de la même manière que pour les valeurs ci-dessus.

- ⇒ Le moniteur fera rechercher dans son environnement des éléments permettant de cadencer tout seul les fanfares en mémoire :
- Métronome : attention, si on est en panne, lui continue... Il ne faut pas hésiter à reprendre une étude à une cadence plus lente.
 - Pendule ou réveil bruyant, quand le sommeil manque à l'appel...
 - Essuie-glace, en allant aux répétitions les jours de pluie (peut se pratiquer à plusieurs...mais attention au chauffeur !)
 - Allures du cheval, en promenade si vos chants ne perturbent pas l'environnement,
 - Bruits lointains cadencés, (cloches en action) etc.



Le moral en acier inoxydable résiste mieux aux intempéries, mais ne peut pas servir à fabriquer les trompes

RELATION AVEC LES MESURES BINAIRES.

L'animateur fera comprendre que pour les mesures spécifiques de la trompe de chasse, il faudra aussi additionner des valeurs.

La base sera la croche mais les associations seront **comparables**, le rapport entre noire et croche étant identique à celui entre blanche et noire (la moitié).

⇒ Nota :

Le rythme pourra se faire au pied s'il s'agit de mesures entières, afin de se caler « ensemble ».

En comptant le nombre de croches associées ou non avec un léger battement de la main sur une table pour les associations de croches avec les noires ou noires pointées.

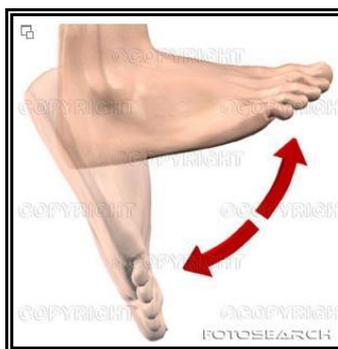
BASE : LA NOIRE POINTÉE (Rythmer sur la croche)	MESURES	SUR PORTÉE	LECTURE : exemple 6/8 1-2-3 - 4-5-6 ou 1-2-3 - 1-2-3	TEMPS FORTS SUR MESURES :
Blanche pointée	2 temps	6/8	[note]-2	1
Noire pointée	2 temps	6/8	[note]- [note]-	1
Croche	2 temps	6/8	[1]-[1]-[1] - [1]-[1]-[1]-	1
Blanche pointée	3 temps	9/8	[note]-2-3	1
Noire pointée	3 temps	9/8	[note]- [note]- [note]-	1
Croche	3 temps	9/8	[1]-[1]-[1] - [1]-[1]-[1] - [1]-[1]-[1] -	1
Ronde pointée	4 temps	12/8	[note]-2-3-4	1
Blanche pointée	4 temps	12/8	[note]-2- [note]-2	1 et 3
Noire pointée	4 temps	12/8	[note]- [note]- [note]- [note]-	1 et 3
Croche	4 temps	12/8	[1]-[1]-[1] -[1]-[1]-[1] [1]-[1]-[1] -[1]-[1]-[1]	1 et 3

Attention pour battre ces mesures binaires :

- Avec le bras, bien compter ou penser 1-2-3 à **chaque mesure**
- Ou se servir de la main sur un appui : 1 croche = 1 coup.



Pieds au contrôle



Pied au travail



Pieds au repos

15. L'EXPRESSION.

Le musicien s'exprime à travers son instrument quand il produit une partition.

Le rôle de l'animateur est d'expliquer ce qu'il y voit, en plus des notes.

Les partitions indiquent la puissance de l'action musicale : ainsi la trompe peut par exemple se sonner forte (f) ou piano (p).

⇒ L'auteur indiquera par la lettre correspondante l'expression de la partie à jouer.

⇒ Il ajoutera des signes d'augmentation ou de diminution de la puissance demandée :



⇒ L'expression est donc un complément nécessaire à la cadence.

⇒ De plus, dans une fanfare, toutes les notes marquées comme pour re-citer l'exemple [f] ou [p], ne sont pas exprimées à la même puissance.

⇒ Le moniteur devra **démontrer la monotonie** d'une sonnerie forte ou douce sans nuance et prouver à ses auditeurs le gain d'énergie lié à l'expression :

- On économise la compression sur une gamme descendante ou des notes moins hautes pour mieux l'utiliser pour la gamme montante ou les notes hautes, qui requièrent plus de puissance.

EN EXERCICE :

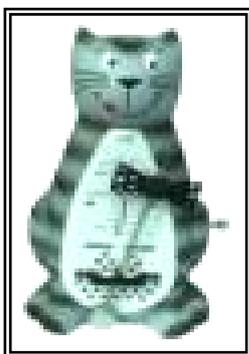
⇒ Économiser l'air dans une suite de notes descendantes,

⇒ Augmenter au contraire la puissance par la compression pour travailler sur des SOL aigus comme pour des appels, en se servant de l'appui du son précédent pour monter avec plus de facilité.

PRATIQUEMENT POUR CADENCER ET NUANCER :

Les tayauts sur les noires et les triolets cadencent presque tout seuls le rythme d'une fanfare de chasse. Il suffit de penser à dédoubler la noire et la noire pointée en croches + tayauts et de chanter le triolet avec ses tayauts réels.

⇒ Les sonneurs de tête montreront la cadence acquise en chantant et en la marquant de la main ou du pied par un subtil mouvement du corps, lié à la respiration, qui fera se soulever et baisser la trompe au rythme choisi.



⇒ Le chant de la partition déjà cadencée permettra d'y adjoindre les nuances, pour des applications concrètes, ce qui créera une approche complète de ce que le groupe attend comme résultat sonore de l'ensemble.

16. LES TEMPS FORTS.

Le temps fort marque la cadence par un appui et quelquefois un allongement sur la note concernée.

Rappel : la note appuyée sera le 1^{er} temps, après les barres de mesure, pour les mesures à 2 et 3 temps et sur le 1^{er} et le 3^e temps pour les mesures à 4 temps.

- ⇒ Il ne faut pas exagérer : le moniteur veillera à ce que le volume ajouté n'**écrase pas la base du son, le vibré**, du reste de la mesure.
- ⇒ Pour la trompe, une fois le rythme acquis, il sera appliqué individuellement ou à plusieurs d'une manière différente.
 - Individuellement, la note pourra être légèrement allongée et appuyée, ce qui favorisera l'expression de la personnalité de l'exécutant.
 - En groupe, **il cadencera l'ensemble** en appuyant les notes concernées, sans allongement particulier, comme pour une valse.
 - En duo et trio, l'équilibre sera recherché en fonction des sonneurs impliqués. Pour le trio, **c'est la basse** qui soulignera par ses actions les temps forts appuyés par son duo.

17. LA PRISE DE TON.

On prend le ton parce que l'environnement permet difficilement d'accrocher la résonance de la trompe. Le soliste vérifiera la position du sens de son pavillon et effectuera aussitôt la prise de ton, juste avant de se concentrer pour sonner.

- ⇒ Le sonneur trouvera dans la résonance naturelle **un son facile à obtenir** simplement en soufflant le plus doucement possible : le SOL 2^e ligne.
- ⇒ En lui faisant faire une impulsion avec le diaphragme, le moniteur le fera monter au Do médium (3^e interligne).

Ces 2 notes correspondent, par rapport au diapason, respectivement au LA et au RÉ.

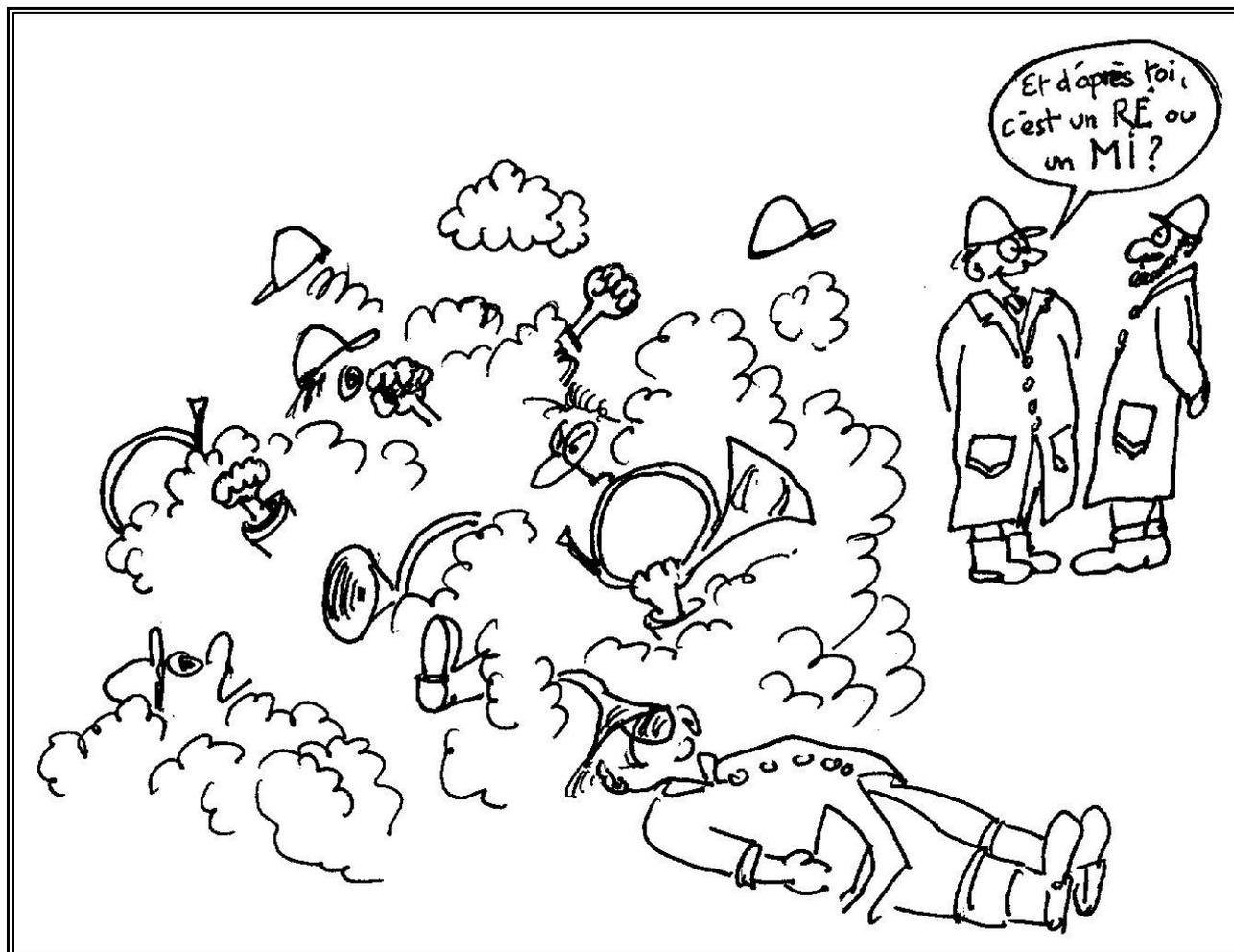
- ⇒ Elles mettent en place l'embouchure à sa position définitive sur les lèvres : il ne faudrait donc plus les décoller avant de sonner.
- ⇒ Refaire SOL-DO MI vibré en forte confirme que l'on a bien trouvé « le bon ton ».

PARLER POUR LE DÉMONTRER.

Dans le but de bien montrer que c'est la mâchoire inférieure qui bouge, le moniteur fera parler chaque sonneur avec l'embouchure posée sur la lèvre supérieure.

- ⇒ Il fera remarquer
 - Que l'embouchure reste fixe sur sa lèvre d'appui,
 - Que c'est la mâchoire inférieure qui bouge.

- ⇒ Pour faciliter l'écartement des dents, nécessaire au passage de l'air pulsé, il fera avancer la langue dans l'embouchure sous la lèvre supérieure et poser la lèvre inférieure dessus pour fermer et faire l'étanchéité.
- ⇒ La langue retirée, les dents, donc les lèvres, sont écartées et en position pour démarrer.
- ⇒ Puis la respiration prise, il fera donner le ton.



Sonneurs se mettant d'accord sur l'exécution d'une fanfare.

PRENDRE LE TON EN CONCERT.

La prise de ton est subtile, elle doit rester discrète, particulièrement dans une église.

- ⇒ Dans un groupe un seul donne le ton.
 - Le moniteur fera s'exercer les sonneurs pour qu'ils démarrent leurs sonneries, dans toutes les parties, à partir de l'écoute de ces deux notes.
- ⇒ C'est donc un réflexe à faire acquérir.
- ⇒ Si la prise de ton est mal réalisée, la suite détonnera !

Thon difficile à attraper.



PRENDRE LE TON EN RÉPÉTITION.

- ⇒ Dans une répétition, ou en stage, le moniteur, à contrario, fera démarrer les sonneries sans prendre le ton, afin de développer la maîtrise de l'instrument, l'environnement sonore étant suffisant pour l'oreille.
- ⇒ Ceci alliera l'effort de mémoire et la qualité technique de celui qui réussit.
- ⇒ Le ton ne sera pris que pour remettre en confiance un sonneur en apprentissage ou fragilisé par le trac.

18. LE TON SIMPLE.

L'exécution d'une partition musicale se fait toujours suivant son écriture... sauf dans quelques cas comme pour le jazz et la trompe de chasse. C'est le ton simple, terme créé par les sonneurs, dans lequel chaque note prend sa valeur de temps sans artifices.

On va le retrouver sur les mesures 2/4, 3 4 et 4/4, sur nos parties radouci, mais, pour nous, toujours sur le volume du vibrato. Il n'y a pas de « ton plat » pour la trompe de chasse actuelle.

- ⇒ En apprentissage, l'animateur le fera pratiquer pour affiner les qualités du son.
- ⇒ Il montrera aux débutants ce que devient le ton simple dans une fanfare de chasse.
- ⇒ Il ne faut pas persévérer dans cet apprentissage, trop d'exercices en ton simple nuiraient à la poursuite des acquisitions nécessaires :
 - Difficultés futures pour chanter puis sonner en ton tayauté,
 - Mélange des genres par le manque de maîtrise de chacun.

19. LE TON DOUBLÉ.

Premier artifice pour les pratiquants de la trompe, le ton doublé remplace le ton tayauté. Chaque noire est remplacée par 2 croches, la première étant piquée par rapport à la seconde légèrement amortie.

Le moniteur pourra donc montrer une partition 6/8 sonnée en ton simple et en ton doublé.

- ⇒ En groupe, celui qui ne pratique pas (encore) le tayaut utilisera le ton doublé pour ne pas créer de trous par rapport aux autres exécutants.
- ⇒ Si le moniteur réussit à créer une base de son vibré chez le sonneur, ce dernier passera très rapidement à l'application du tayaut et n'aura plus besoin de se servir du ton doublé.
- ⇒ **Le ton doublé devient un défaut d'exécution** quand on sonne les lèvres et dents serrés : la langue ne peut pas activer le tayaut, il devient un mauvais piqué.

Le ton doublé doit rester transitoire.

20. LE TON TAYAUTÉ.

Il requiert puissance et élégance.

⇒ Pour le réussir, le sonneur doit avoir :

- La maîtrise de la compression,
- La maîtrise de la puissance,
- La maîtrise de remplacer les noires et les triolets par les croches et les tayauts respectifs, d'y ajouter les roulés.

C'est celui qui prévaut actuellement quand on sonne une **fanfare forte**.

⇒ Il n'est pas sur les parties radouci,

⇒ Il n'est pas sur les mesures à 2, 3 et 4 temps binaires.

⇒ Il sera rarement sur les mesures ternaires 9/8 et 12/8, réservées plutôt aux radoux.

⇒ On ne pratiquera surtout sur la mesure 6/8.

⇒ Le chant des fanfares se fera en ton tayauté. Ce sera au moniteur d'attirer l'attention des sonneurs sur le dédoublement des noires sonnées piquées et chantées tayautées quand le niveau technique n'est pas suffisant.

⇒ Placés dans les fanfares, **le tayaut**, ainsi que sa forme atténuée, **le roulé**, se chanteront avant d'être sonnés.

- On mémorise souvent les fanfares par leurs paroles, mais attention, **les paroles ne laissent pas de place aux tayauts !**

Le Chevreuil de Bourgogne

Vi — ve le chevreuil de Bour-
-gogne, Il est du pa-ys du bon vin. *Fin.*
Et, foin de l'hu — mi — de So —
-lo-gne, où ne pous-sent que des sa — pins! D.C.